



HAL
open science

Nidification du Martinet pâle *Apus pallidus* en Aquitaine et statut de l'espèce en France

Nidal Issa, Luc Barbaro

► **To cite this version:**

Nidal Issa, Luc Barbaro. Nidification du Martinet pâle *Apus pallidus* en Aquitaine et statut de l'espèce en France. *Ornithos*, 2014, 21 (5), pp.260-264. hal-02630112

HAL Id: hal-02630112

<https://hal.inrae.fr/hal-02630112v1>

Submitted on 27 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nidification du Martinet pâle *Apus pallidus* en Aquitaine et statut de l'espèce en France



Nidal Issa¹ & Luc Barbaro²

Le Martinet pâle *Apus pallidus* a une distribution paléarctique qui comprend le bassin méditerranéen, le Moyen-Orient et la péninsule Arabique. Polytypique (trois sous-espèces reconnues), il est représenté en France par la sous-espèce *brehmorum*, dont l'aire de reproduction s'étend de la péninsule Ibérique à la Turquie et du Maroc à l'Égypte, et inclut également les îles Canaries et Madère (DEL HOYO *et al.* 1999). C'est un migrateur transsaharien, dont les quartiers d'hivernage couvrent très largement les régions afrotropicales, au sud jusqu'à l'équateur.

En Europe, la répartition du Martinet pâle atteint sa limite septentrionale dans le sud de la Suisse (18-30 couples en 2008-2012 à San Antonio de Locarno au Tessin), à environ 46° de latitude Nord (atlas.vogelwarte.ch/martinet-pale.html). L'Espagne avec plus de 40 000 couples (MARTI & DEL MORAL 2004), le Portugal avec 5 000-20 000 couples et l'Italie avec 5 000-10 000 couples hébergent les effectifs les plus importants, pour une population continentale estimée entre 60 000 et 150 000 couples au milieu des années 2000 (BIRDLIFE INTERNATIONAL 2004). Malgré une répartition fragmentée, le Martinet pâle n'est pas menacé à l'échelle mondiale (*Least Concern*; IUCN 2014) et ne présente pas de préoccupations majeures en Europe, en raison d'une augmentation de la population nicheuse entre 1970 et 1990 et d'une stabilité supposée depuis dans la plupart des pays (BIRDLIFE INTERNATIONAL *op. cit.*). Cependant, la tendance récente des populations clés d'Espagne n'est pas clairement établie (MARTI & DEL MORAL *op. cit.*). En France l'espèce est considérée comme non menacée sur la liste rouge nationale de l'IUCN.

La découverte du Martinet pâle dans plusieurs localités du pourtour méditerranéen et au-delà depuis les années 1990 et la mise à jour de sa répartition en période de reproduction dans le cadre du dernier atlas des oiseaux nicheurs apportent un éclairage actualisé de son statut et de sa dynamique spatiale supposée ou avérée en France. Le présent article propose de resituer ces évolutions au niveau national et dans un contexte global de modifications d'aires, en relation avec les changements climatiques (HUNTLEY *et al.* 2007).

HISTORIQUE DE L'INSTALLATION DE L'ESPÈCE EN AQUITAINE

Le Martinet pâle n'était pas connu comme nicheur en Aquitaine pendant la période de prospection pour l'atlas de 1974-1984 (BOUTET & PETIT 1987). Dans les années 1990-2000, l'espèce commence à être régulièrement notée en migration pré- et postnuptiale sur les sites bien suivis de la région, comme la pointe de Grave et le cap Ferret en Gironde, ou le marais d'Orx et la digue de Tarnos dans les Landes. Son installation comme nicheur dans le sud de l'Aquitaine date sans doute de 1994 ou 1995, année où 1-5 individus stationnent du 30 avril au 5 juin au moins, à Biarritz, Pyrénées-Atlantiques (Joël Bried). La reproduction sur le site du Rocher de la Vierge à Biarritz est ensuite suspectée en 1997, un oiseau visitant une cavité de falaise le 18 mai (Gaëtan Guyot), puis prouvée en 1998 avec 1 individu rentrant sous le toit d'une maison dans le même secteur le 22 juin (Pascal Grisser). Par la suite, la reproduction sur ce site et dans les rues avoisinantes sera notée en

2000, puis tous les ans de 2003 à 2014 inclus, avec un maximum de 32 individus le 15 mai 2005 (Bertrand Lamothe). Des Martinets pâles appartenant probablement à cette colonie commencent à être observés régulièrement sur d'autres sites du sud de la région à partir de 2006, avec par exemple 8 oiseaux le 21 mai sur le domaine d'Abbadia à Hendaye, Pyrénées-Atlantiques (Bertrand Lamothe). L'espèce est ensuite notée de plus en plus régulièrement sur d'autres sites assez proches, où cependant la reproduction n'a pas été formellement prouvée : Saint-Martin-de-Seignanx, Landes, et marais d'Orx où un maximum de 23 individus sont vus le 3 avril 2009 (Stephan Tillo, Frédéric Cazaban, Paul Lesclaux *et al.*). Une colonie est également découverte à la frontière espagnole à Biriadou, Pyrénées-Atlantiques, en 2012 et 2013 avec un minimum de 15 oiseaux le 14 juin 2012 (Denis Vincent, Bertrand Lamothe). À Bordeaux, Gironde, des observations de probables Martinets pâles sont faites début avril en 2010 et 2011 sur les quais du centre ville (Pas-

cal Alexandre, Pascal Grisser), mais la première preuve de nidification sur ce site n'arrivera qu'en 2014 avec la découverte d'une petite colonie place de la Bourse, où jusqu'à 12 oiseaux sont observés effectuant des poursuites aériennes le 18 mai (Nidal Issa, Luc Barbaro); les Martinets pâles y fréquentent les cavités de sortie de gouttières des immeubles historiques du centre de la vieille ville en bordure immédiate de la Garonne, qui semble être le seul quartier fréquenté à ce jour, comme c'est aussi le cas pour les colonies toulousaines (FRÉMAUX & RAMIÈRE 2012). À Biarritz, comme par exemple à Marseille ou à Nice (FLITTI *et al.* 2009), les avant-toits ou les compartiments de volets roulants d'immeubles plus récents sont aussi utilisés, de préférence en bordure immédiate du littoral (Bertrand Lamothe, Pierre Boyer). La question d'une éventuelle compétition avec le Martinet noir *Apus apus* sur leurs sites communs de nidification urbains reste sans doute à explorer mais le Martinet pâle semble être plus attiré par la proximité d'un fleuve ou du littoral.

1. Martinet pâle *Apus pallidus*, Pyrénées-Orientales, août 2013 (Thierry Tancrez). *Pallid Swift*.



¹ Service Étude du Patrimoine Naturel, LPO, BP 90263, 17305 Rochefort Cedex ² INRA Biogeco, 69 route d'Arcachon, 33612 Cestas

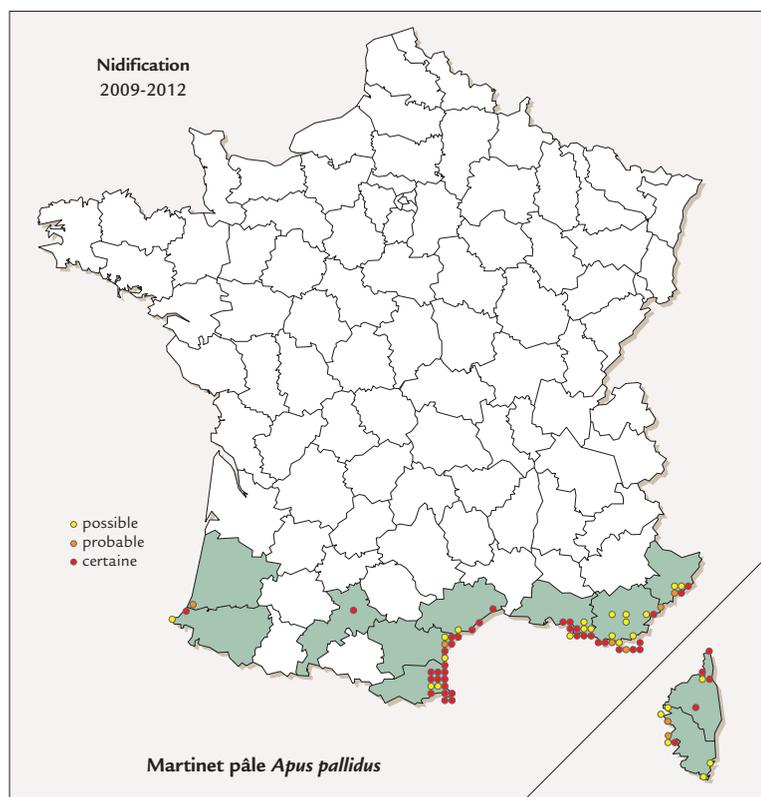


fig. 1. Répartition et statut de reproduction du Martinet pâle *Apus pallidus* en France lors de l'enquête atlas des oiseaux nicheurs et en hiver de France métropolitaine (2009-2012). Distribution of breeding Pallid Swift in France, 2009-2012 (breeding criteria : yellow = possible, orange = probable, red = confirmed).

STATUT EN FRANCE ET PERSPECTIVES

Si, comme nous venons de le voir, le Martinet pâle n'a que très récemment colonisé l'Aquitaine, il occupe de larges portions du littoral méditerranéen, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales, et de la Corse¹.

En **Provence**, les colonies se situent principalement sur les falaises de la Côte Bleue, des îles et calanques marseillaises, des caps Sicié et Canaille, de la presqu'île et de l'archipel d'Hyères, du Cap-d'Ail, de Saint-Jean-Cap-Ferrat ainsi qu'à Marseille, Monaco et à Nice, ville qui accueille une population importante, estimée à 400 couples (FLUTTI *et al.* 2009, FRELIN 2013).

En **Languedoc-Roussillon**, l'espèce est bien implantée sur la frange côtière audoise et cata-

lane, jusqu'à la frontière espagnole (Cerbère), plus localisée dans l'Hérault (Valras, Cap d'Agde, Sète et Palavas-les-Flots). En 2011, la reproduction est également mise en évidence dans le massif des Albères situé dans l'arrière-pays roussillonnais (Yves Aleman). Dans la région Midi-Pyrénées, la seule colonie active, connue depuis 1966, se trouve à Toulouse, Haute-Garonne, et comptait 36 couples en 2010 (FRÉMAUX & RAMIÈRE 2012). La population nicheuse, estimée à moins de 1 000 couples en France dans les années 1970 (YEATMAN 1976) et à 1 500-2 500 au début du XXI^e siècle (BIRDLIFE INTERNATIONAL 2004, DUBOIS *et al.* 2008) est réévaluée entre 3 000 et 5 000 couples en 2009-2012 (Issa, à paraître). La distribution spatiale actuelle montre quant à elle un élargissement de 25 à 30% (MNHN 2014) par rapport à celle

de l'atlas de 1985-1989 (YEATMAN-BERTHELOT & JARRY 1994). Cette augmentation résulte surtout de la découverte de plusieurs colonies dans les villages bordant le littoral de l'Aude et de l'Hérault, deux départements inoccupés jusqu'au milieu des années 1990, et des compléments apportés sur le littoral provençal. Le Martinet pâle demeure toutefois absent de Camargue bien que son implantation à Arles, Bouches-du-Rhône, puisse être envisagée et que la reproduction ait été soupçonnée à Aigues-Mortes, Gard, en 1951 (GUICHARD 1952).

L'aire de reproduction connue s'étend donc à chaque enquête depuis 1970. L'expansion spatiale comme la révision à la hausse des effectifs semble plutôt traduire une amélioration des connaissances de la répartition et de l'abondance de l'espèce qu'une réelle progression numérique et géographique. Ainsi, l'identification des deux premières colonies héraultaises en 1995 à Valras-Plage et au Cap-d'Agde (BRETAGNOLLE *et al.* 1995) et de nouveaux sites sur la Côte-d'Azur en 2012 (FRELIN 2013) font suite à des recherches spécifiques. Des installations ont d'autre part été découvertes fortuitement (colonie d'une trentaine d'individus sur la corniche de Sète en 2008, Xavier Rufay) ou lors d'inventaires et d'enquêtes atlas (cas des colonies de Biarritz et Biriou suivies par Bertrand Lamothe). L'évolution à long terme montre en outre une instabilité des petits noyaux isolés, avec des disparitions constatées dans plusieurs villes du Tarn – Rabastens, Lisle-sur-Tarn et Arthès après 1967 et Albi après 1992 – ainsi que la diminution de près de 50% des effectifs toulousains depuis 1966 (Fréaux 2001, Fréaux & Ramière 2012).

La répartition du Martinet pâle, espèce thermophile, correspond actuellement aux zones où la somme annuelle des températures excède 2 500 degrés-jours au-dessus de 5°C (HUNTLEY *et al.* 2007). Son implantation pérenne dans le sud-ouest aquitain et le Pays basque espagnol, et les données récentes de nidification à Bordeaux laissent présager l'existence actuelle ou future

d'autres sites de nidification. Ils suggèrent une colonisation progressive de la façade atlantique méridionale, en adéquation avec les modèles prédictifs des distributions futures. D'autres espèces méditerranéennes ont également commencé à nicher en Aquitaine pendant la période située entre les deux enquêtes atlas dans les années 1980-1990, soulignant deux voies distinctes de colonisation, toutes deux utilisées par le Martinet pâle : la première par le Pays basque et le littoral (cas du Monticole bleu *Monticola solitarius* ou de la Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala*) et la seconde par le seuil du Lauragais et le couloir garonnais (cas de la Fauvette passerinette *Sylvia cantillans* et sans doute aussi de la Fauvette mélanocéphale).

L'atlas climatique européen des oiseaux nicheurs (HUNTLEY *et al.* 2007) comme les simulations récentes alliant paramètres climatiques et d'occupation du sol (Frédéric Jiguet/CRBPO) prévoient en effet une extension de l'aire de reproduction du Martinet pâle au cours du XXI^e siècle, en direction de l'est (Balkans) et du nord-ouest, le long du littoral atlantique français. D'après ces projections, la majeure partie de l'aire méditerranéenne de présence actuelle resterait climatiquement favorable au Martinet pâle (HUNTLEY *et al.* 2007), qui serait donc, au contraire d'autres espèces, affecté plutôt positivement par le réchauffement climatique.

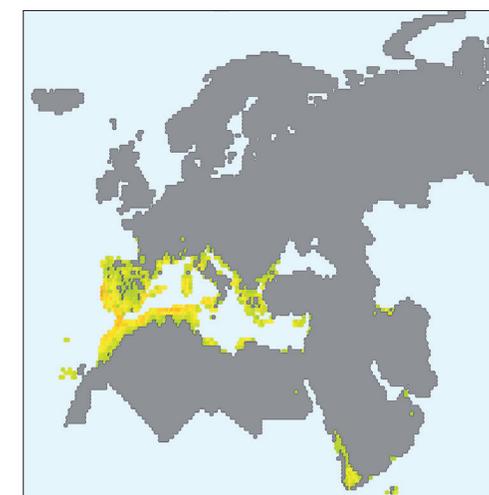


fig. 2. Carte prédictive de répartition du Martinet pâle *Apus pallidus* en 2050 (Source : F. Jiguet/CRBPO). Predictive distribution of Pallid Swift in 2050.

¹ Mayaud (1936) ne signalait la nidification du Martinet pâle qu'à Bastia, Haute-Corse, et la répartition connue dans les années 1970 résultait probablement d'une meilleure connaissance de l'espèce, longtemps confondue avec le Martinet noir.



2. Martinet pâle *Apus pallidus*, Pyrénées-Orientales, août 2013 (Thierry Tancrez).
Noter le gonflement de la gorge, pleine d'insectes destinés aux jeunes.
Pallid Swift.

BIBLIOGRAPHIE

• **BIRDLIFE INTERNATIONAL** (2004). *Birds in Europe. Population estimates, trends and conservation status*. BirdLife Conservation Series No. 12. BirdLife International, Cambridge.

• **BOUTET J.-Y. & PETIT P.** (1987). *Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine. 1974-1984*. Centre Régional Ornithologique Aquitaine Pyrénées, Bordeaux.

• **BRETAGNOLLE F., GORY G. & AFFRE L.** (1995). Deux nouveaux sites de nidification du Martinet pâle *Apus pallidus* en France continentale. *Alauda* 63: 101-103.

• **DEL HOYO J., ELLIOTT A. & SARGATAL J.** (eds.) (1999). *Handbook of the Birds of the World. Vol. 5, Barn-owls to Hummingbirds*. Lynx Edicions, Barcelona.

• **DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P.** (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris.

• **FLUITI A., KABOUCHE B., KAYSER Y. & OLIOSO G.** (2009). *Atlas des oiseaux nicheurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur*. LPO PACA, Delachaux et Niestlé, Paris.

• **FRELIN C.** (2013). *Le Martinet pâle Apus pallidus à Nice (Alpes-Maritimes)*. Faune-PACA Publications n°26.

• **FRÉMAUX S.** (2001). *Étude et prospection du Martinet pâle Apus pallidus en Midi-Pyrénées*. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse.

• **FRÉMAUX S. & RAMIÈRE J.** (coord.) (2012). *Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées*. Nature Midi-Pyrénées, Delachaux et Niestlé, Paris.

• **GUICHARD G.** (1952). Observations du Martinet pâle (*Apus pallidus*) à Aigues-Mortes. *Alauda* 20: 178-179.

• **HUNTLEY B., GREEN R.E., COLLINGHAM Y.C. & WILLIS S.G.** (2007). *A climatic atlas of European breeding birds*. Lynx Edicions, Barcelona.

• **ISSA N.** (coord.) (à paraître). *Atlas des oiseaux nicheurs et en hiver de France métropolitaine*. Delachaux et Niestlé, Paris.

• **IUCN** (2014). *IUCN Red List of Threatened*

Species. Version 2014.2 (www.iucnredlist.org). Downloaded on 24 September 2014.

• **MARTI R. & DEL MORAL J.C.** (2004). *Atlas de las aves reproductoras de España*. Dirección General de Conservación de la Naturaleza, Sociedad Española de Ornitología, Madrid.

• **MAYAUD N.** (1936). *Inventaire des oiseaux de France*. Société d'Études Ornithologiques, Paris.

• **MNHN** (coord.) (2014). *Résultats synthétiques de l'évaluation des statuts et tendances des espèces d'oiseaux sauvages en France, période 2008-2012*. Rapportage article 12 Directive Oiseaux.

• **YEATMAN L.** (1976). *Atlas des oiseaux nicheurs de France de 1970 à 1975*. Société Ornithologique de France, Paris.

• **YEATMAN-BERTHELOT D. & JARRY G.** (1994). *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris.

SUMMARY

Status of Pallid Swift in southern France. *Several Pallid Swift colonies have been discovered in the French Mediterranean region since 1990 and recently on the Atlantic's south-west coast of this country. Furthermore, the new French Breeding Bird Atlas updates the species breeding distribution and provides recent knowledge about its status in the last two decades. Pallid Swift seems to have extended its distribution range in each survey since the first atlas was published in 1970. This article describes and relates these developments at the national level and in the wider context of changes in breeding areas related to climate change.*

Contact: Nidal Issa
(nidal.issa@lpo.fr)